

**Homélie pour le saint Jour de Pâques,
en la cathédrale Notre-Dame de Reims,
le 4 avril 2021,
baptême de Chelsea et Yohnna**

On n'accède pas à la résurrection du premier coup, ni de plain pied. D'abord Marie Madeleine constate seulement que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle en déduit qu'« on a enlevé le Seigneur de son tombeau » et qu'elle ne sait pas où on l'a déposé. Notez qu'elle ne dit pas : « On a enlevé le corps du Seigneur », mais bien : « On a enlevé le Seigneur ». Qui est ce « on » ? On ne le sait encore. Car il va se révéler vrai qu'on a enlevé le Seigneur, mais ce ne seront pas des soldats, des disciples, des méchants ou des amis. Le Père lui-même a enlevé son Fils, son Envoyé, du tombeau et il lui a donné pleine part avec lui. Avant de comprendre cela, Marie Madeleine trouve Pierre et l'autre disciple. Tout cela est représenté, frères et sœurs, sur la façade Ouest de notre cathédrale : Marie Madeleine qui s'interroge et se lamente, Pierre qui s'étonne et, sur le côté Sud, déjà, le disciple que le Seigneur aimait qui se tient prêt à courir. A jamais, ils sont là-haut pour nous, jouant ce premier matin de Pâques-là pour que nous aussi, nous puissions voir et croire.

Lorsqu'ils arrivent tous deux au tombeau, Pierre et l'autre disciple, vous l'avez entendu, vous le savez, ils ne croient pas tout de suite. De Pierre, saint Jean ne nous dit pas qu'il crût alors. De l'autre disciple, il nous fait comprendre qu'il a fallu deux temps : un premier constat et puis un second ; d'abord le tombeau vide avec les linges posés à plat ; puis le tombeau et les linges et le suaire et Pierre surtout dans le tombeau. Alors il comprend que tout a été préparé et annoncé depuis longtemps. Il n'y a pas eu un vol de cadavre, il n'y a pas eu non plus une disparition mystérieuse. Non, il s'est passé ce qui devait se passer, ce vers quoi toute l'aventure humaine tendait et tend encore, ce qui seul donne sens à tout ce que l'humanité et chaque être humain en elle vit et souffre, expérimente et supporte, projette et réussit ou échoue à construire. C'est pourquoi il est si difficile de croire en la Résurrection de Jésus. Il est si facile de voir le chaos de notre histoire humaine, il est si aisé de faire valoir l'absence de sens, le manque de direction et l'incohérence de signification de tout ce qui nous arrive, sauf à y voir la répétition du mal, l'échec des aspirations vraiment généreuses, le succès des calculs bien maîtrisés. Croire en la Résurrection de Jésus, c'est croire que le don désintéressé de soi, la recherche de la vérité, l'humble reconnaissance de ses fautes, la confiance dans le pardon, l'espérance de la communion de tous les humains, l'emportent et font la vérité, le sens et la cohérence de toute vie humaine, parce que Dieu perce tous les tombeaux où nous pouvons nous enfermer ou nous complaire.

Alors, frères et sœurs, nous tous ici rassemblés en ce matin de Pâques, nous sommes les uns pour les autres les témoins et les garants de la Résurrection de Jésus. Je le suis pour vous au nom de l'Église entière avec les prêtres et les diacres qui m'entourent, et vous l'êtes aussi pour nous et pour vous mutuellement. Car c'est en nous appuyant sur la foi les uns des autres que nous pouvons découvrir l'ampleur, la largeur, la profondeur, la force du Ressuscité. Avant tout, en effet, la Résurrection est Jésus en personne. Il n'est pas dans le tombeau parce que lui ne pouvait y rester, Lui n'avait pas d'acointance avec la mort. Lui a pu choisir de mourir pour nous tous, parce que Lui n'était en dette à cause du mal qu'il aurait commis, il n'avait pas eu besoin de faire du mal pour assurer son existence, il a pu faire de sa vie un don pur et simple. De lui, on a pu dire, et c'est Pierre qui le fait : « Il a passé en faisant le bien ». La formule peut paraître banale : en lui, elle est vraie, entièrement. Il n'a passé qu'en faisant le bien et il a fait tout le bien possible, préférant livrer sa vie comme vie que se

commettre avec le mal et la mort. Lui a pu se remettre entièrement entre les mains du Père et lui a pu être tiré du tombeau tout entier, sans que rien de lui ne puisse'y rester.

La Résurrection de Jésus ne se constate pas comme un autre événement de ce monde. Elle ne se soumet pas au regard des gendarmes ni des journalistes ; elle échappe aux prises de notre intelligence rationnelle. Elle ne peut être comprise et acceptée que par quelqu'un qui accepte d'être transformé par elle. Ne peuvent voir et croire que ceux et celles qui sont prêts ou prêtes à accueillir en leur vie, en leur manière de voir la vie, l'avenir, les autres, eux-mêmes, à la lumière du fait de la Résurrection, ceux et celles qui sont prêts, qu'ils le sachent ou non, à ce qu'une telle nouvelle bouleverse leur vie. On ne parle pas de la résurrection et moins encore du Ressuscité comme on parle d'un succès politique ou sportif et comme on parle de l'épidémie. Rares sont ceux ou celles qui ont vu ou peuvent voir le virus : il faut un équipement exceptionnel et il faut avoir appris à interpréter les images de ce type, mais tout le monde peut parler du virus et le fait avec abondance. Nul n'a vu la Résurrection, le moment précis où elle a eu lieu. Rares sont ceux et celles qui ont vu le Ressuscité, ils sont quelques-unes et quelques-uns que nous connaissons par les évangiles, les Actes des Apôtres, les lettres de saint Paul par exemple. Ils sont, nous a dit saint Pierre, quelques « témoins que Dieu avait choisis d'avance », ceux qui ont mangé et bu avec Jésus après sa résurrection d'entre les morts. Ces témoins sont privilégiés, certes oui, et tant mieux, parce que, grâce à eux, nous sommes là nous aussi. Mais nous sommes aussi de ces témoins en fait puisque nous nous réjouissons que « notre vie soit cachée avec le Christ en Dieu ». Notre secret le plus profond, notre vérité la plus réelle, nous ne les attendons que de lui : nous savons bien que notre vie n'est pas toute rayonnante de la Résurrection et pourtant, nous osons croire, c'est-à-dire savoir, que le plus vrai de nous est conservé par le Seigneur Jésus et qu'un jour nous « paraîtrons avec lui dans la gloire. »

Ce matin, nous recevons deux témoins du Ressuscité. Yohnna et Chelsea, au milieu de nous, vont recevoir le baptême. En elles, nous allons voir, une fois de plus, la puissance du Ressuscité s'exercer. De ces jeunes femmes qui ressemblent à beaucoup d'autres même si elles commencent à se savoir chacune unique, nous allons recevoir ce matin le témoignage comme hier ou ce matin, vingt-cinq autres qui ont été baptisés, avec des milliers dans le monde. Nos deux amies vont être plongées dans la mort du Christ pour avoir part à sa Résurrection. Elles choisissent cela, elles le demandent, parce qu'elles ont perçu que leurs vies, belles, intéressantes, pouvaient être transfigurées encore, par le don du Christ. Elles ont perçu qu'elles pouvaient vivre dès ici-bas en filles bien-aimées du Père, non pas en personnes parfaites donnant des leçons à tous, mais en personnes rendues capables de puiser la source de leurs actes et de leurs pensées dans la charité du Dieu Vivant, du Dieu Trinité, lui-même. Alors, frères et sœurs, regardons-nous ce matin comme des témoins du Ressuscité les uns pour les autres. Certains parmi nous courent plus vite, certains voient et croient de manière plus forte, plus directe. Tous, nous sommes au service les uns des autres et, par là, au service de l'humanité qui nous entoure. Car, même notre monde sophistiqué, suréquipé, a besoin d'entendre la bonne nouvelle que nous recevons ; car même nos contemporains dont la plupart ont une forme physique dont leurs ancêtres ne pensaient pas à rêver, mais dont certains sont malade à des tas de degrés, dont la plupart jouissent d'un confort et d'une sécurité sans précédents mais dont certains manquent du plus élémentaire ; dont la plupart ont le temps de se préoccuper d'eux-mêmes quand d'autres s'inquiètent pour demain, même ceux-là et celles-là qui nous entourent ont besoin d'entendre que « leur vie reste cachée avec le Christ en Dieu » parce qu'ils ne connaissent pas encore le meilleur d'eux-mêmes. N'ayons pas peur de le chanter par toute notre vie : « La vie a vaincu la mort, la croix a vaincu l'enfer, Christ est ressuscité, Alleluia ! Amen !